

Les forces armées des États-Unis. 5e partie, L'artillerie, le marteau des forces terrestres américaines

Autor(en): **Richardot, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **148 (2003)**

Heft 9

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-347172>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les forces armées des Etats-Unis (5)

L'artillerie, le marteau des forces terrestres américaines

La mission de l'artillerie est de conduire des tirs de précision en avant des troupes terrestres, en appui direct ou à longue portée. Le concept du tir de barrage par saturation a donc été remplacé pour s'adapter à une conception moins linéaire et plus mobile du front de manœuvre. A la précision qu'autorisent le radar de trajectographie, des munitions intelligentes et le repérage GPS, s'ajoute la volonté de réduire le délai entre la demande de tir et son effet (*fire for effect*). Ne sera pas envisagé dans cet article l'artillerie antiaérienne.

■ Philippe Richardot¹

L'artillerie légère

Elle se compose de mortiers de 60, 81, 107 et 120 mm mis en œuvre par le *Marine Corps* et l'*Army*. Les munitions sont variées: haut explosif, phosphore blanc ou rouge, fusée éclairante. Leur portée est variable.

Les mortiers peuvent être portés sur véhicules pour mettre les servants à l'abri et pour suivre plus aisément la manœuvre. Ils sont généralement montés sur le véhicule de transport de troupes *M-113* à l'exception du *LAV-M (Light Armored Vehicle-Mortar)* des *Marines*: un *Piranha* doté d'un mortier de 81 mm. Contrairement aux précédents, il est amphibie.

Désignation	Mortier embarqué
M125	81 mm
M106	107 mm
M1604A3	120 mm
LAV-M	81 mm

Désignation	M120	M30	M252	M224
Calibre	120 mm	107 mm	81 mm	60 mm
Poids	144.7 kg	303.7 kg	40.4 kg	21.1 kg
Portée max.	7.2 km	6.8 km	5.7 km	3.5 km
Cadence de tir	15 coups/minute pendant 1 minute 4-5 en tir soutenu	18 coups/minute 9 coups/minute pendant 5 minutes 3 coups/minute en tir soutenu	30 coups/minute pendant 2 minutes 15 coups/minute en tir soutenu	30 coups/minute pendant 4 minutes 20 coups/minute en tir soutenu

¹ Philippe Richardot est l'auteur de *Les Etats-Unis, hyperpuissance militaire, Economica, Institut de Stratégie Comparée, 2002 (292 p.)*. Fidèle collaborateur de la *Revue Militaire Suisse*, il résume les grands points de son ouvrage auquel il renvoie plus de détails (p. 63-72).

L'artillerie moyenne à tube

L'artillerie à tube garde les principaux matériels datant de la fin de la guerre froide. Le calibre 105 mm a progressivement disparu pour ne subsister que dans les troupes aéroportées. Comme partout ailleurs, le calibre 155 mm s'est généralisé. La pièce maîtresse est l'automoteur *M-109A6 Paladin* dérivé du *M-109A2/A3/A4/A5* standard dans l'*Army* et l'*OTAN*, conçu dans les années 1950. Le *Paladin* lui-même date, car c'est un projet qui remonte à 1979. Sa pièce *M182* est très classique avec une cadence de tir limitée et elle présente des risques de feu de gargousse dans la chambre (un *Paladin* a été ainsi perdu en 2003 en Irak). Moins classique est le positionnement par GPS. Une batterie en mouvement peut délivrer un tir une minute et demie après en avoir reçu la demande. 120 secondes plus tard, un tir de 288 obus a été délivré et la batterie prend

une position d'aguets à 300-500 mètres pour éviter la contre-batterie. Le concept de raid de bataillon d'artillerie (24 pièces), appuyé et éclairé par blindés et hélicoptères, a été utilisé pendant la seconde guerre du Golfe.

L'administration Rumsfeld a annulé le projet du futur automoteur *Crusader* destiné à remplacer les *M-109*.

Les capacités de ces pièces classiques sont dopées par l'utilisation de munitions intelligentes. Si le *Copperhead*, mis au point dans les années 1970, est dépassé, le *SADARM* est une arme antichar d'attaque par le toit délivré par un obus de 155 mm. Le même calibre envoie un obus de brouillage électronique dit *Jabberwocky*.

L'actuelle pièce de 155 mm tractée doit être remplacée par une pièce plus légère (4 tonnes) : le *Lightweight 155 (LW 155)*, servie par 5 hommes dans le Corps des *Marines* et l'*Army*.

Sa portée doit être significativement augmentée : 22,5-30 km en portée maximale standard, 30-40 km en portée maximale assistée. L'erreur circulaire probable à 25 km doit être de 50 à 200 mètres. La pièce doit être mise en batterie en 2 à 3 minutes après l'arrêt du camion tracteur. La pièce doit repartir en 1 à 2 minutes après la fin du tir pour éviter la contre-batterie.

L'artillerie à roquettes : une portée et une précision accrue

L'engin le plus puissant de l'artillerie américaine est le lance-roquettes multiple ou *MLRS (Multiple Launch Rocket System) M-270*. Monté sur un châssis chenillé qui atteint une vitesse maximale de 64 km/heure, le *MLRS* délivre en 5 minutes 12 roquettes de 227 mm à 32 km (50 avec roquette à poussée additionnelle). La munition libère une nuée de sous-munitions antichars de petite taille. Une salve complète

Les principales pièces d'artillerie à tube

Désignation	M119	M198	M109A6 Paladin
Type	Pièce tractée	Pièce tractée	Automoteur chenillé
Calibre	105 mm	155 mm	155 mm
Servants	7	9	4
Portée max. standard	19,5 km	22,4 km	24 km
Portée max. assistée	—	30 km	30 km
Cadence de tir max.	6 coups/min	4 coups/min	4 coups/min
Poids	1,8 tonnes	7,1 tonnes	32 tonnes
Longueur	4,8 m	12 m	18,6 m

couvre l'équivalent de 6 terrains de football. Les roquettes peuvent être remplacées par 2 missiles tactiques ATACMS (portée 150 à 450 km selon la version). Des sous-munitions intelligentes de type BAT peuvent équiper les ATACMS. La seule vraie limitation du M-270 est son poids (23,8 tonnes) qui le rend aérotransportable par avions lourds (C-141, C-5, C-17).



Multiple Launch Rocket System (MLRS).

Pour cette raison a été développé un lance-roquettes multiple à roues, le HIMARS (*High Mobility Artillery Rocket System*). Monté sur un camion de 5 tonnes, il est aérotransportable sur C-130 Hercules. Il délivre 6 roquettes de 227 mm ou un missile ATACMS. Les missiles de même que le feu du ciel semblent voués à remplacer l'artillerie à tube. Des missiles déployables sur le véhicule HMMWV ou Hummer doivent frapper blindés et hélicoptères avec précision. C'est le cas du EFOGM (*Enhanced Fiber Optic Guided Missile*), missile filoguidé par fibre optique qui porte jusqu'à 15 km. Les projets PAM et LAM sont aussi des missiles à décollage vertical pour la frappe de précision. Le gain logistique est énorme: des systèmes moins lourds, déployables par hélicoptères, avec des munitions coûteuses mais en nombre restreint du fait de leur précision. Au tir de saturation classique qui laboure le paysage sans parfois atteindre sa cible, le tir de précision agit dans l'immédiat, presque à coup sûr.

La gestion automatisée des tirs

Les radars d'acquisition et de contre-batterie (*Firefinder*) peu-



Système radar de contre-batterie Northrop Grumman (Photo: Northrop Grumman Corporation).

vent repérer une cible à 48 km et diriger un tir sur elle en 5 secondes. Ils sont assignés aux brigades blindées et d'infanterie non endivisionnées et à l'artillerie divisionnaire (*DIVARTY*). Les deux principaux types de radar sont l'AN/TPQ-36 et 37. Les liaisons entre les radars d'acquisition, les observateurs avancés d'artillerie et les batteries sont gérées automatiquement par le système AFATDS (*Advanced Field Artillerie Tac-*

tical Data System). Il gère tous les tirs du mortier à l'appui aérien et naval. Quand une demande de tir est faite, le système détermine le tireur et les munitions les mieux adaptées à la cible. Il permet aussi de gérer le stock de munitions. Ses équivalents avec lesquels il est interopérable sont l'Adler (Allemagne), le Bates (Royaume-Uni) et l'Atlas (France).

P. R.